
ROBIC (Marie-Claire) (coord.), GOSME (Cyril),
MENDIBIL (Didier), ORAIN (Olivier), TISSIER (Jean-
Louis). – *Couvrir le monde. Un grand XXe siècle de
géographie française*

Paris : ADPF-Ministère des Affaires étrangères, 2006. – 232 p.

Jean-Pierre Chevalier

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1297>

DOI : 10.4000/histoire-education.1297

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2007

Pagination : 225-226

ISBN : 978-2-7342-1095-5

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Jean-Pierre Chevalier, « ROBIC (Marie-Claire) (coord.), GOSME (Cyril), MENDIBIL (Didier), ORAIN (Olivier), TISSIER (Jean-Louis). – *Couvrir le monde. Un grand XXe siècle de géographie française* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 114 | 2007, mis en ligne le 23 mars 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1297>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

ROBIC (Marie-Claire) (coord.),
GOSME (Cyril), MENDIBIL (Didier),
ORAIN (Olivier), TISSIER (Jean-
Louis). – *Couvrir le monde. Un grand
XXe siècle de géographie française*

Paris : ADPF-Ministère des Affaires étrangères, 2006. – 232 p.

Jean-Pierre Chevalier

RÉFÉRENCE

ROBIC (Marie-Claire) (coord.), GOSME (Cyril), MENDIBIL (Didier), ORAIN (Olivier),
TISSIER (Jean-Louis). – *Couvrir le monde. Un grand XXe siècle de géographie française.* –
Paris : ADPF-Ministère des Affaires étrangères, 2006. – 232 p.

- 1 Ce livre offre quatre éclairages successifs sur la géographie française de 1890 à 2002, ce « grand XXe siècle » qui a vu la géographie française renouveler ses fondements épistémologiques et se construire comme discipline universitaire. La géographie qu'utilisent ou produisent d'autres institutions (ministère des Colonies, École supérieure de Guerre, aménageurs...) est aussi évoquée, dans la mesure où les géographes universitaires y participent. L'étude commence vers 1890, moment de rupture épistémologique, au moins sur le plan rhétorique, avec la géographie telle qu'elle se présentait auparavant. L'échelle de l'étude, l'Hexagone et les géographes français, est pertinente car la plupart des enjeux et des jeux d'acteurs se situent dans ce cadre. Néanmoins, les mises en relation avec le monde, les influences des géographes d'autres pays participent aussi de ce système.
- 2 Dans un premier parcours historique, Marie-Claire Robic met en valeur les processus qui ont conduit à la cristallisation de ce qu'on a appelé l'École française de géographie

et à sa constitution en tant que corporation (avec ou sans guillemets). Elle en propose une synthèse remarquable, ramassée en trente-six pages à l'écriture dense. Notons que le rapport de ces processus avec l'enseignement scolaire apparaît comme un fil rouge jusqu'au milieu du XXe siècle, et qu'il semble se diluer quand on aborde les dernières décennies.

- 3 La seconde partie du livre éclaire l'évolution des outils employés par les géographes depuis la fin du XIXe siècle. L'utilisation des images est un de leurs traits caractéristiques. Didier Mendibil se propose de cerner l'utilité sociale de la science géographique en partant des usages de ces images : elles sont tout à la fois moyen d'étude et d'archivage de données spatiales et temporelles, et outil de communication. Mais la géographie a des frontières moins nettes que la corporation des géographes universitaires ; d'autres professionnels utilisent aussi photographies, croquis, cartes, S.I.G. (Systèmes d'information géographique) et sorties de terrain.
- 4 Dans un troisième volet, Olivier Orain propose une périodisation de la géographie française inspirée de Thomas Kuhn. À la matrice disciplinaire (post)vidalienne, fondée sur le réalisme, succède un constructivisme de diverses origines. L'hétérogénéité de la géographie contemporaine, dont conviennent tous les auteurs de ce livre, pourrait s'expliquer par la pluralité des enjeux, spatiaux et territoriaux.
- 5 Cyril Cosme et Jean-Louis Tissier présentent ensuite deux lignes de continuité de la géographie française : d'une part, l'étude privilégiée du territoire français, de l'autre, l'ambition constante d'offrir une compréhension générale du monde. Couvrir le monde débouche sur une présentation du « système-monde ».
- 6 Une conclusion rassemble dans une perspective globale les quatre volets de cette histoire de la géographie française. Elle est suivie d'un recueil de documents (surtout iconographiques), d'une liste classée des thèses soutenues en France de 1890 à 2002 et d'une bibliographie.
- 7 Quatre éclairages sur la géographie française au XXe siècle ; un livre de référence.

AUTEURS

JEAN-PIERRE CHEVALIER